

commerciale dans plusieurs petits lacs intérieurs, surtout ceux du nord-ouest de l'Ontario, et il importe d'administrer ces lacs soigneusement afin de les garder poissonneux.

Les bateaux de pêche varient depuis les petites embarcations jusqu'aux remorqueurs de pêche de 60 pieds de longueur, et les engins utilisés varient aussi depuis le filet maillant le plus ordinaire, les trappes en filet, les sennes et les hameçons amorcés jusqu'aux sennes manœuvrées à la main et aux carrelets. Les méthodes et l'outillage se sont rapidement modernisés au cours des dernières années. Des remorqueurs d'acier à moteur diesel ont remplacé les remorqueurs en bois à la vapeur. On a fait appel à des moyens auxiliaires comme le sondeur sonore, le radar, les communications entre bateaux et terre et entre bateaux, et les recherches biologiques ont apporté une meilleure connaissance du poisson et de ses déplacements. On utilise aussi des méthodes modernes de congélation et de transport et de nouveaux genres d'engins. Le filet maillant de nylon remplace celui de coton et de lin et une trappe en filet très efficace et économique se substitue graduellement au piège au filet dans le lac Érié et autres eaux.

Grâce à la coopération et à la compréhension des problèmes complexes de la pêche en eau douce dont font preuve le gouvernement comme les pêcheurs, par l'entremise de leurs associations locales et de la Fédération des pêcheurs commerciaux de l'Ontario, l'industrie peut adopter les pratiques les plus favorables.

*Pêche à la ligne.*—Dans l'Ontario, qui compte environ 64,441 milles carrés d'eau, la pêche à la ligne est un sport des plus répandus. Il existe 144 sortes de poissons dans la province, dont la truite de lac et la truite mouchetée, le doré jaune, l'achigan noir, le brochet et le maskinongé. Il est difficile d'en établir la valeur économique, mais un revenu annuel d'environ 2 millions est obtenu de la vente de permis, surtout aux non-résidents, parce que les résidents n'ont besoin de permis que pour la pêche dans les parcs provinciaux.

Afin de conserver à l'Ontario sa réputation comme lieu de pêche sportive, la bonne administration de cette ressource renouvelable est un facteur capital et il existe, dans les 22 districts forestiers de la province, un personnel d'experts en biologie et en conservation.

*Frayères provinciales.*—La province possède 28 frayères et stations d'élevage. La culture et la distribution des diverses espèces commerciales et de sport ont donné d'excellents résultats. On distribue, chaque année, des centaines de millions d'alevins comprenant les espèces suivantes: poisson blanc, hareng, doré, truite (de lac, mouchetée, brune et Kamloops), maskinongé, achigan et ouananiche. Deux des meilleures stations d'élevage de la truite en Amérique du Nord se trouvent à Dorion, près de Port-Arthur, et à Hill-Lake, près d'Englehart, en Ontario.

*Recherches sur les pêcheries.*—Les recherches en Ontario se poursuivent sur les Grands lacs, où l'on étudie les problèmes des pêcheries commerciales, et dans les eaux intérieures où l'on étudie les populations de poissons de sport. A la station de recherches de l'île Manitoulin, on étudie l'enlèvement et l'utilisation des espèces de valeur moindre et les répercussions que leur disparition peut avoir sur les espèces commerciales et de sport de valeur plus considérable. Au parc Algonquin, on note soigneusement les résultats de la pêche à la ligne dans plusieurs lacs témoin afin d'évaluer les techniques d'administration. Quelques-uns des lacs les plus stériles sont traités à l'engrais inorganique et on en surveille de près les effets sur les organismes microscopiques et sur le poisson.